

Pere BESCÓS, Pere CASANELLAS (intr., éd., notes, glossaire), Jaume PUIG I OLIVER (éd.), Núria CALAFELL I SALA (collab.). — *Biblia del segle XIV. Primer llibre dels Paralipòmens*, Barcelone, Associació bíblica de Catalunya-Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 2021, 444 pages (« Corpus biblicum Catalanicum », 9).

La publication de la Bible catalane du XIV<sup>e</sup> siècle, commencée en 2004 avec un volume consacré à l'Exode et au Lévitique (v. notre c.r. dans la *REJ* 167/3-4, 2008, p. 634-635), reprend avec l'édition du premier livre des Chroniques d'après quatre manuscrits dont les relations et les caractéristiques sont examinées p. 15-35 ; deux des témoins (Séville, BCC 5-5-26 [début du XV<sup>e</sup> s.] ; Paris, BN(F), esp. 2 à 4 [a. 1460-1465]) procèdent cette fois d'une traduction exécutée à partir du latin et les deux autres (BN(F), esp. 5 [réalisé en 1461 ou 1471] ; Londres, BL, Egerton 1526 [de 1465]), d'une traduction de l'hébreu. Les p. 35-43 examinent la présence et les traductions des prologues hiéronymiens. Les ch. 3 et 4 (p. 45-68), les techniques de traduction, respectivement, dans la traduction faite sur le latin et dans celle de l'hébreu. Sont ensuite passés en revue la langue, les manuscrits, les critères d'édition, les abréviations, la bibliographie utilisée (p. 101-106). L'édition présente de façon synoptique le texte latin de la Vulgate et ceux des quatre manuscrits. Le texte latin fait l'objet de deux apparats critiques, l'un « supérieur », emprunté à la Vulgate de Stuttgart, le second, « inférieur », établi, sauf pour les prologues, à partir de la collation de quatre manuscrits de l'aire catalano-languedocienne (Paris, BN(F), lat. 10 (Montpellier, 2<sup>e</sup> quart du XII<sup>e</sup>); Gérone, BP 107 (Languedoc ou Catalogne, 1<sup>e</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> s.); Vic, Bibl. Episcopal 1-4 (*olim* XXII-XXV) (copié à Vic en 1268); Tarragone, Bibl. del Seminari pontifici 434 et 438 [début du XIV<sup>e</sup> s.]). Chacun des textes catalans fait l'objet, en pied de page, d'un appareil critique et d'un appareil de notes, séparés. On dispose d'un glossaire des mots catalans, p. 401-439, et d'une concordance de la numérotation des chapitres et des versets selon la Vulgate et le texte hébreu; il est renvoyé, pour des index complets des mots et des concordances des quatre traductions catalanes, au site en ligne du « Corpus biblicum Catalanicum » (<http://cbcat.abcat/>). Ces instruments sont destinés à être compilés, manuscrit par manuscrit, pour la totalité du texte biblique qu'ils contiennent, à la fin du processus d'édition ; les textes bibliques une fois publiés sont également lemmatisés et intégrés au *Diccionari de textos catalans antics* (<http://www.ub.edu/diccionari-dtca/>). On voit qu'il n'a rien été négligé en fait de mise à disposition des moyens de l'étude philologique, lexicale et éventuellement théologique de ces précieuses bibles vernaculaires, qui présentent pour les études juives l'intérêt de ménager un accès vers les textes bibliques tels qu'effectivement lus, prêchés, reçus ou débattus en langue vernaculaire entre juifs et chrétiens.

Jean-Pierre ROTHSCHILD